

Solennité de l'Immaculée Conception
Basilique Notre-Dame de Genève

8 décembre 2024

Lectures bibliques : Genèse 3, 9-15.20 ; Psaume 97 ; Ephésiens 1, 3-6.11-12 ; Luc 1, 26-38

Dans une bonne quinzaine de jours, ce sera Noël ! Nous voici donc résolument orientés vers Jésus qui vient pour nous sauver. En ce temps de l'Avent, la liturgie nous engage à attendre activement cette venue en nous stimulant à veiller et à préparer le chemin au Seigneur. Et voici que sur ce chemin, nous croisons aujourd'hui la Vierge Marie. Celle-ci nous encourage à poursuivre notre route avec confiance, en nous manifestant le bonheur intense qu'il y a à se rendre disponible pour accueillir dans la foi Dieu qui vient à nous.

Quelle joie de rencontrer ainsi la Vierge Marie ! Voyez plutôt combien, en tout temps et en tout pays, les gens aiment se tourner vers la Vierge Marie. Mais cette place de Marie dans la vie de l'Eglise n'est-elle pas étonnante, quand on sait combien Marie se montre discrète dans les évangiles ? Alors comment expliquer cette place suréminente de Marie dans l'expression de la foi catholique ?

La réponse est simple : c'est parce que lorsque nous regardons Marie, même si nous n'en sommes pas expressément conscients, nous percevons quelque chose de l'alliance inouïe que Dieu réalise avec l'humanité, et cela nous touche nécessairement au plus secret de notre cœur. Marie est une créature humaine comme chacun d'entre nous. Or nous voyons comment Dieu l'appelle à collaborer de très près avec lui. Il la sollicite pour que le Christ vienne en ce monde. Et ensuite Jésus l'associe intimement à sa mission de salut.

Pourquoi vivons-nous une telle proximité et une telle familiarité avec Marie ? Sinon parce dans la relation que Jésus entretient avec cette femme, qui est vraiment une créature humaine comme nous, nous découvrons un Dieu qui se fait tout proche des créatures humaines. Nous rencontrons un Dieu qui entre en dialogue personnel avec l'être humain et qui, contre toute attente, fait de sa créature un véritable partenaire.

Aujourd'hui nous vénérons Marie dans son Immaculée Conception. Qu'est-ce que cela signifie au juste ? En quoi est-ce important pour la foi chrétienne ? Cette expression d'*Immaculée Conception* a été définie solennellement le 8 décembre 1854, il y a 170 ans, par le Pape Pie IX en ces termes : « *La Bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel* ».

Pour comprendre le sens profond de cette affirmation solennelle de la foi et saisir la raison de notre attachement à cette vérité révélée, je vous invite à considérer l'ensemble des textes bibliques de ce jour.

La 1^o lecture constitue ce que la tradition nomme le protévangile. Tiré du récit de la création, au chapitre 3 du livre de la Genèse, ce passage annonce un combat et le triomphe de la descendance d'Eve. Dieu dit au serpent, auteur du mal : « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon.* »

En réponse à cette annonce, avec le psaume 97, nous avons donc acclamé le Seigneur victorieux du mal : « *Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles (...) La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière !* »

Quant à la deuxième lecture, tirée de la lettre de St Paul aux Ephésiens, elle nous a entraînés dans la bénédiction de Dieu pour son dessein éternel, en nous révélant que « *Le Père de notre Seigneur Jésus Christ (...) nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ* » ; « *il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour* ».

Enfin, l'évangile selon saint Luc nous a donné d'entendre le récit de l'Annonciation. L'angle sous lequel il convenait d'entendre cette page d'Évangile a été clairement indiqué par le verset accompagnant l'Alléluia : « *Je te salue Marie, comblée-de-grâce : le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes* ». Ce verset a attiré tout particulièrement notre attention sur la manière dont l'ange Gabriel salue Marie.

Je vous invite à effectuer un rapprochement entre cette salutation de l'ange et la lettre aux Ephésiens sur un point qui pourrait passer inaperçu, mais s'avère être capital. Ce sont en effet les deux seuls passages (Luc 1, 28 et Ephésiens 1, 6) de toute la Bible où se trouve employé un verbe grec dérivé du mot grâce, qui signifie *comblé de grâce*. La grâce évoque à l'origine la faveur du roi ou l'amour du bien-aimé. Dans l'évangile, nous entendons la salutation de l'ange à Marie : « *Je te salue, comblée de grâce : le Seigneur est avec toi* ». Cette salutation inhabituelle fait valoir que Marie a été transformée par la faveur que Dieu lui a faite.

La question que nous devons nous poser maintenant est la suivante : de quelle grâce s'agit-il ? Il ne s'agit pas de la grâce de la maternité divine, comme on pourrait le penser spontanément. En effet, au début de la salutation de l'ange, il n'est pas encore question de la conception de Jésus dans le sein de Marie, puisque celle-ci va précisément être annoncée par l'ange dans l'instant qui suit. Il s'agit donc d'une grâce qui a déjà eu lieu, avant même l'événement de l'Annonciation.

Si nous nous reportons à la lettre aux Ephésiens, cette grâce est claire. Il nous est dit, en effet, que le Père « *nous a choisis dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour ; il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs, par Jésus, le Christ* ». Telle est la grâce qui nous a été donnée dans le Fils bien-aimé. On peut affirmer qu'en Marie est pleinement réalisée cette vocation de chacun : rachetée et purifiée par le sang du Christ, Marie est enfant adoptive de Dieu. Elle est le modèle de ce à quoi est appelée toute personne humaine.

D'après le contexte biblique, le récit de l'Annonciation, Marie a été transformée par la grâce de Dieu en vue de la tâche qui l'attendait : devenir la Mère du Sauveur et le devenir tout en demeurant vierge. Ainsi se trouve dévoilé dans la solennité de l'Immaculée Conception le mystère de l'amour de Dieu plus fort que le mal. Nous contemplons l'amour de Dieu capable de prévenir le mal, de préserver du péché une de ses créatures, afin de sauver sa création, pour faire toutes choses nouvelles.

Sur notre chemin, aujourd'hui, nous rencontrons donc avec joie Marie, la créature qui, dès sa conception, appartient totalement à Dieu ; qui, dès le premier instant de son existence, bénéficie par avance de la sainteté que le Christ vient répandre sur nous tous par le don de l'Esprit Saint, fruit du mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. Sur notre parcours, Marie, notre Mère est là, elle nourrit notre espérance, elle nous stimule pour que nous sachions accueillir nous aussi son Fils et recevoir ainsi la vie éternelle, c'est-à-dire vivre dans la perfection de l'amour.

Il convient de souligner que la situation originale et unique de Marie - le fait qu'elle soit l'Immaculée Conception - ne l'éloigne pas ni ne la sépare du reste des hommes. Sa situation exceptionnelle n'en fait pas quelqu'un d'inaccessible ; bien au contraire ! Nous pouvons le vérifier : Marie est très populaire, spécialement auprès des petits : enfants, pauvres, malades, mourants... même auprès de personnes non chrétiennes, comme nous pouvons le voir par exemple au sanctuaire de Lourdes. Les gens au cœur simple ne se trompent pas : ils se tournent spontanément vers Marie et trouvent un grand réconfort en sa présence. Nous le savons tous par expérience, c'est le péché qui fait que l'on se replie sur soi et qu'on se sépare des autres. Tandis que la grâce épanouit et unit. Elle fait grandir la communion fraternelle. Marie est donc proche et solidaire de toute l'humanité, en raison même de la grâce exceptionnelle qui l'habite et la transfigure.

Enfin, pour achever notre méditation de ce jour, je tiens à souligner, avec le Concile Vatican II, que Marie n'apporte « *pas simplement la coopération d'un instrument passif aux mains de Dieu, mais la liberté de sa foi et de son obéissance* » (*Lumen Gentium* n° 56). Dans un bel acte de liberté et de généreuse disponibilité, exprimé avec totale confiance, Marie répond en effet à l'ange : « *Voici la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta parole* ».

L'exemple de Marie renvoie à la vocation personnelle de chacun. Comme elle, chacun d'entre nous est appelé à consentir librement à l'action de l'Esprit Saint, afin que l'œuvre de Dieu s'accomplisse en lui. Chacun est invité à laisser se déployer en lui l'amour gratuit du Père et à le mettre généreusement au service de tous, en union étroite avec le Christ, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde ! Avec Marie, notre Mère, soyons de dociles collaborateurs de la grâce de Dieu et de fidèles serviteurs de l'Eglise, afin que la miséricorde de Dieu ne cesse pas de se répandre dans le monde qui en a tant besoin !

+ Pascal ROLAND
Evêque de Belley-Ars